L'Anarcho-syndicaliste n°91
novembre1969
Union des Anarcho-Syndicalistes

CHRONIQUE SAUVAGE ...

USINOR - DUNKERQUE: Grève du 19 sept, au10 oct. Tout au long de la grève, les grévistes élisent directement leurs délégués qui seront fréquemment renouvelés. A la fin de la grève, la majorité des grévistes aura fait partie des diverses délégation.

RENAULT - FLINS: début octobre. Les métallos baissent d'office les cadences.

TRI - VALMY (PTT) : sept-oct. Sur 160 postiers, 80% voulaient la grève illimitée jusqu'à satisfaction complète des revendications.

SNCF (Avignon et Nice) septembre: Comité de grève, occupation des locaux de commande d'aiguillage.

SNCF(Tours - St. Pierre des Corps). Démission en mars 69 de syndicalistes FO. CGT, CFDT, et constitution d'un comité d'action Cheminots de Tours. L'action de ce dernier aboutit au résultat que le 16 septembre l'A.G. unanime des cheminots (150) repousse: l'accord SNCF - Syndicat.

LYCEE BUFFON (Paris): Quatre lycéens sont menacés d'exclusion par le proviseur pour avoir distribué des tracts à la porte du lycée. Grève immédiate de 500 lycéens du 2ème cycle sur 1.500 et ... réintégration des 4.

LE MANS (octobre): 700 ouvriers de la S.I.C.O. occupent l'usine et séquestrent jusqu'à 1h du matin 5 membres de la direction.

CHOLET (octobre): Les ouvriers d'ERNAULT - SOMUA (machines-outils) accueillent le PDG par une grève sur le tas et le séquestrent ainsi les deux directeurs de l'usine.

CAEN: Deux ingénieurs et trois contre-maîtres sont séquestrés par des grévistes qui paralysent les ateliers de la Société Métallurgique de Normandie.

PARIS et maintenant en province (1ère quinzaine de novembre): les étudiants en médecine (ah! ces "bourgeois"!) dénoncent la médecine de classe.

RENAULT - LE MANS (fin octobre) : occupation en réponse au lock-out. Victoire!

SACLAY (novembre): Grève de la faim.

CHALAMPE (Moselle) Grève sauvage le 7 octobre.

LORIENT: Grève illimitée à partir du 20 octobre contre l'avis des syndicats.

THONON (Hte Savoie): Les ouvriers des fonderies du Léman votent à 82 % l'occupation des locaux.

GIVORS (Rhône): Les ouvriers de l'usine métallurgique Fives - Lille - Cail décident l'occupation des locaux, (octobre).

CHAUFFAILLES (Saône-&- Loire), grève illimitée.

DAMMARIE (Seine-& Marne) 25 débardeurs de Idéal-Standard paralysent l'établissement .

Chez les dockers, première grève lancée par la base.

Est-il utile de longuement commenter? Si l'on ajoute à ces grèves, dures dans leurs formes, sinon dans leurs revendications, toutes les grèves “sages", fomentées, dirigées et conclues par les syndicats eux-mêmes, il faut bien admettre que la période chaude de la contestation n'est pas terminée, malgré les grandes manoeuvres

électorales de juin 68 à juillet 69. Cela démontre une fois de plus que le sort des travailleurs ne se règle ni au parlement, ni à l'Elysée... et que les travailleurs en ont conscience n'en déplaise à tous ceux des "élites" ou des "avants-gardes" qui croient posséder seuls la vraie conscience de classe.

Reste à bien démêler, en cette affaire, les savantes manoeuvres des appareils syndicaux et notamment du plus puissant, celui de la C.G.T.

Casser telle grève “sauvage"; limiter ici la combativité révolutionnaire par une négociation hâtive; là faire durer la grève pour épuiser les travailleurs syndicalement indociles; isoler tout mouvement qui pourrait avoir d'incendiaires répercussions; saboter la solidarité; imposer en fin de compte le contrôle et l'encadrement des travailleurs par l'appareil bureaucratique afin d'éviter toute action généralisée, coordonnée, illimitée, qui mettrait le capitalisme aux abois: c’est là le rôle normal des syndicats réformistes, intégrés au système en France mais aussi en Allemagne, en Italie, en Grande Bretagne et ailleurs. Quant aux syndicats des pays dits socialistes, ils sont absolument "libres, libres ... de ne pas être libres".

Alors, en cette conjoncture, y a-t-il une autre attitude valable que celle d’aider les travailleurs à trouver la voie des luttes autonomes? Ceux qui s'accrochent au mot d'ordre ambigu de "défense des syndicats, acquis de la classe ouvrière", ne voient-ils que celà comporte un soutien global du syndicat, appareils et troupes ; qu'ils ne peuvent à la fois dénoncer l'appareil et vanter l'organisation qui l'a sécrété, qu'ils n'offrent aux travailleurs que la perspective d'une "direction de rechange" et non le refus d'être dirigés.

Est-il d'autre tâche actuellement indispensable que de favoriser l'information mutuelle des travailleurs, maintenus par la presse bourgeoise dans l'ignorance de leurs luttes, de créer les liaisons qui les aideront à mieux organiser leurs propres luttes; à les soutenir inconditionnellement contre leurs exploiteurs et contre les bureaucraties réformistes politiques ou syndicales?

E. MORMICHE

NB: Les informations du début d'article proviennent de:
- Les Cahiers de Mai: n° 15 - 72, rue du Château d'Eau. Paris - 10ème.
- Rouge: 14, rue du Faubourg St. Denis. Paris - 10ème.
- Le Nouvel Observateur 11, rue d'Aboutir - Paris - 2ème.
- Lutte de classes - adresse postale uniquement : Michel Dauphin - 4, rue Clavel Paris -19ème.

PARTICIPATION PAS FINIE!

La l'une de miel, syndicats-patrons continue! ...Le vieux mythe gaullien que d'aucuns croyaient abandonné resurgit de l'abîme... Les projets de participation chez Renault, à la S.N.C.F. sont un test pour briser la combativité des secteurs les plus combatifs. ...Voyons les faits!

Total 450 accords:

- 366 signés par le Comité d'entreprise, institution corporatiste par excellence, donc de collaboration de classe.
- 38 signés par les syndicats et le Comité d'Entreprise.
- 49 par les syndicats seuls.-
- 7 par les délégués du personnel.

Le sigle CGT apparaît 57 fois; CFDT: 39; F.O.: 38; CGC: 36.

II est inutile de dénoncer l'astuce qui consiste à faire signer le Comité d'Entreprise, ce qui avantage le syndicat, puisque le sigle n'apparaît pas.

Une fois de plus, les 'bonzes" démontrent leur capitulation devant la bourgeoisie et la société d'exploitation de l'homme.

(extrait de *"La lutte continue"*, bulletin du Comité d’Action Cheminot Tours-St Pierre)

E. MORMICHE

PROPOS SANS NUANCES ...

Ce numéro 91 devait paraître une semaine plus tôt. Puisque les circonstances ont voulu qu'il soit retardé, nous pouvons rapidement évoquer trois faits de l'actualité "syndicale".

Le congrès de la CGT s'est déroulé selon le scénario prévu. Le moins que l'on puisse en dire, c'est que le P.C. maintient sa tutelle entière sur ce "syndicat". Le résultat du vote sur l'incompatibilté des mandats politiques et syndicaux est très significatif: 718 voix pour cette incompatibilité sur 1.900.000.

Le Congrès de la FEN vient lui aussi de se terminer. On s'attendait à un recul de la majorité autonome et à une poussée de la tendance pro-communiste.

Or, si la majorité a bien perdu une partie de ses mandats, ce n'est pas au profit de "Unité et Action" qui ne progresse pour ainsi dire pas, et ce malgré les manoeuvres du SNES et autres syndicats déjà aux mains des communistes et où la démocratie que l'on devine s'installe.

Notons que l'Ecole Emancipée recueille 6,39% des mandats sur son orientation, contre 6,04% en 1967; malgré la "crise" et le départ des trotzkystes - lambertistes qui n'ont pas réussi à "conquérir " un poste à la Commission Administrative...

La déclaration de CHABAN-DELMAS relance l'idée de "contrats de progrès", autre forme de participation.

Mais surtout en désignant le PC et la CGT comme les ennemis du pouvoir, le premier ministre , en quelque sorte, les privilégie: la ligne gaulliste est donc suivie par les pompidoliens en ce domaine. C'est du reste toujours ce désir d'éliminer toute autre opposition qui reste chez les actuels gouvernants: Eux et Nous! Et cela fait bien l'affaire "d'Eux"; les considérations de politique étrangère n'étant pas du tout absentes de cette politique.

J. METIVIER

DEUXIÈME FRONT OU FRONT UNIQUE...

Le CONGRES de la C.G.T. s'est prononcé pour la modification de l'article 1 de ses statuts:

Ancienne rédaction: La Confédération générale du travail régie par les présents statuts à pour but de grouper, sans distinction d'opinions politiques, philosophiques et religieuses toutes les organisations composées de salariés conscients de la lutte à mener pour disparition du salariat et du patronat, et désireux de défendre leurs intérêts moraux et matériels, économiques et professionnels. Sont considérés comme salariés tous ceux qui vivent de leur travail sans exploiter autrui, quelle que soit la fonction qu'occupent ces salariés. Nul ne peut se servir de son titre de Confédéré ou d'une fonction de la Confédération dans un acte politique ou électoral quelconque.

Nouvelle rédaction: La Confédération générale du travail régie par les présents statuts groupe toutes les organisations rassemblant sans distinction d'opinions politiques, philosophiques et religieuses, les salariés conscients de la lutte à mener pour défendre leurs intérêts moraux et matériels, économiques et professionnels.

S'inspirant dans son orientation et son action des principes du syndicalisme démocratique, de masse et de classe qui dominent l'histoire du mouvement syndical français, la CGT s'assigne pour fin la suppression de l'exploitation capitaliste, notamment par la socialisation des moyens de production et d'échange.

Dans l'intérêt même de tous les salariés, la C.G.T. se prononce pour la réalisation d'une organisation syndicale unique et agit en conséquence.

Nul ne peut se servir de son titre de Confédéré ou d'une fonction de la Confédération dans un acte politique ou électoral extérieur à l'organisation.

La position de la C.G.T. est logique avec elle-même: en effet, après avoir été à l'origine des textes participationnistes sur les comités d'entreprises (par Ambroize CROIZAT), après avoir participé à la gestion paritaire (avec les patrons) des organismes sociaux: sécurité sociale, ASSEDIC, etc... , signé l'Accord sur l'Emploi du 10 février 1969, la

direction de la C.G.T. comme celle de la C.G.T.-F.O. (dont l'article 1 est le même) ne peut plus se battre pour la disparition du salariat et collaborer avec les patrons sur l'utilisation optimale des capacités de travail.

"Les parties signataires du présent accord sont convaincues qu'une politique active de l'emploi s'impose dans une économie en mouvement; une telle politique doit viser à l'utilisation optimale des capacités de travail et par conséquent à la réduction des périodes de non emploi. Elles affirment leurs responsabilités respectives en ce domaine". Accord C.N.P.F. - C.G.T., C.G.T.F.O, C.F.D.T., C.G.C. du 10 février 1969.

La participation des SYNDICATS OUVRIERS au niveau de la planification du marché du travail, c'est-à-dire de l'Economie elle-même, ne peut cohabiter avec la position tradionnelle de la vielle C.G.T.: DISPARITION DU SALARIAT, DISPARITION DU PATRONAT.

C'est-à-dire une perspective révolutionnaire. C'est donc bien cela le SYNDICALISME MODERNE? Les bourses du travail ne sont plus là que pour négocier la force de travail des salariés? Et ceci pour toujours? C'est-à-dire assurer le service du SYSTEME CAPITALISTE par la collaboration avouée de classes.

En effet l'ENCYCLIQUE *"RERUM NOVARUM"* semble dérisoire avec sa pratique avouée de L'UNION des CLASSES: la politique de participation plus subtile menée actuellement par les réformistes, les staliniens et les démocrates-chrétiens qui se partagent les directions confédérales:

- collaborer au niveau social: Comités d'Entreprises, Gestion des oeuvres sociales (sécurité sociale, ASSEDIC);
- collaborer au niveau économique: amélioration de la productivité par la suppression du chômage;
- collaborer au niveau politique: pour un programme démocratique et social, votez poux les partis de gauche.

Les travailleurs européens ont déjà répondu par l'ouverture d'un deuxième front en:

- Allemagne, contre la CO-GESTION = SYNDICATS-PATRONS;
- Angleterre: grèves sauvages contre la politique rétrograde des dirigeants des Trades-Unions qui participent directement au pouvoir;
- Belgique: grèves sauvages avec séquestrations de dirigeants syndicaux;
- France: MAI et JUIN 68, grève généralisée lancée par les ouvriers à la base après le mouvement étudiant, grève récupérée par les appareils syndicaux sur les mots d'ordre que l'on connaît.

La lutte internationale des ouvriers menée contre toutes les formes d'exploitation de l'homme par l'homme pose dès maintenant l'ouverture d'un deuxième front contre les syndicats lorsque ceux-ci pratiquent la collaboration de classes.

L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'OEUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES.

M. LE RAVALEC et J. METIVIER

EXTRAITS DE "LA LUTTE CONTINUE"
(BULLETIN DU C.A. CHEMINOT DE TOURS - ST PIERRE)

"... La S.N.C.F. fait tout ce qu'elle peut pour se débarrasser des auxiliaires. Depuis janvier 69, d'après les chiffres du Comité mixte de septembre, près de 30 sont partis, dont 10 licenciés.

En embauchant des auxiliaires qu'elle vire au bout de 9 mois à 1an, la S.N.C.F.. bouche des trous (et encore) mais sans s'embrrasser de cheminots supplémentaires. Le temps de supprimer les postes, d'habituer tout le monde à travailler plus, et de passer au privé les triages et les chantiers de manutention. Attention, Camarades, tout doucement nos chefs nous emmènent vers les 50.000 cheminots en moins en1972.

... Les syndicats ne font rien, ils laissent tout passer..."

"Le fractionnement des luttes qui sert et est entretenu par les états-majors, use la combativité des travailleurs et les démoralisent.

Cette lutte doit être coordonnée; tous les militants qui aspirent à un autr e combat doivent se regrouper et tenter de coordonner leur militantisme, indépendamment du fait qu'ils soient organisés en Comités d'Action ou qu'ils militent au sein des syndicats".

A L'ALLIANCE DES SYNDICALISTES-REVOLUTIONNAIRES ET ANARCHO-SYNDICALISTES

1- "PLATE-FORME" ADOPTEE PAR LA REUNION A.S.R.A.S. DU 9-11.69:

Depuis le réveil provoqué par les événements de mai-juin 68, nous avons confronté nos points-de-vue et nous nous sommes accordés sur la nécessité pour les anarchistes, les anarcho-syndicalistes, les syndicalistes révolutionnaires anti-autoritaires adhérents à divers syndicats, ou non-syndiqués, mais militants au sein de la classe ouvrière, de coordonner notre activité sur le plan des luttes de classe, en vue de la réalisation d'améliorations immédiates et de la préparation de l'émancipation intégrale.

Ainsi, nous sommes arrivés aujourd'hui à la décision de constituer un organisme d'entente, de liaison, de contacts permanents, ou d'alliance syndicale qui, par des conférences périodiques régionales et nationales tentera de tenir à jour nos informations sur la situation de la classe ouvrière, de ses problèmes et de ses luttes, afin de mener les actions nécessaires les plus cohérentes possibles.

Cette entente, cette alliance syndicale n'a pas l'intention de doubler aucune des formations syndicales existantes.

La plate-forme ou les points de ralliement de ceux qui vont constituer l'Alliance Syndicaliste sont:
- action directe et révolutionnaire;
- gestion ouvrière direct;
- réunification de la classe ouvrière avec libre représentation de toutes ses tendances;
- non-cumul des mandats politiques et syndicaux;
- contrôle et limitation de la durée des mandats syndicaux;
- internationalisme ouvrier, anti-militarisme et fédéralisme;
- rejet de toute subvention officielle.

2- COMPTE-RENDU DES INTERVENTIONS DE QUELQUES CAMARADES:

- *Instituteur de province:* Problème important pour les ruraux: des écoles de hameau vont fermer leurs portes. Point-de-vue pédagogique: des circulaires sont parvenues pour un changement à prévoir dans les méthodes de travail. Lettre morte à 90%: inertie des enseignants - audacieux en paroles et réactionnaires dans l'action.

Syndicats des instituteurs (très peu au SGEN-CFDT). Il appartient au S.N.I. (près de 300.000 syndiqués).

Il existe à la F.E.N. plusieurs tendances avec la possibilité de s'exprimer avec plus ou moins de facilité. Direction "majoritaire": elle glisse au profit des communistes. La F.E.N. passera aux mains des communistes à bref délai.

Démocratie formelle: les assemblées générales sont squelettiques; elles dégoûtent de tout militantisme.

Conseil syndical: hostilité aux grèves bidons de 24 h. On n'entrevoit pas d'action militante de base.

Les autres centrales syndialaes, dont la C.G.T., cherchent à isoler la F.E.N.

-*"France-soir":* Le plus grand quotidien au point-de-vue tirage. 1.200 travailleurs répartis en 4 équipes. Syndicat libre dans l'entreprise. Influence favorable de la cellule et de la direction. Résultante: le comité d'entreprise est efficace au point-de-vue social: colonies de vacances, mariages, naissances, c'est-à-dire le paternalisme. La carte syndicale est obligatoire dans la presse: si on n'a pas la carte de la C.G.T., on ne travaille pas.

Le monopole de l'embauche existe depuis 1945 (couteau à double tranchant).

On pratique une politique de barrage aux jeunes sous prétexte que l'extension du matériel moderne créera fatalement un chômage technologique, ce qui est faux (réduction du temps de travail non appliquée). .

- *Imprimerie Georges Lang:* (2.800 personnes employées) Les gardes-chiourme, anciens militaires, remplacent les contre-maîtres. Leurs appointements: 5 à 6.000 F par mois.

Lang imprime *"Jours de France", "Détectives","Point-de-vue"*, revues hebdomadaires, plus des journaux américains: *"Time", "News-Week".*

Cette imprimerie a la plus grosse roto d'Europe, (coût 1 milliardet demi d'anciens francs). Syndicat: la G.G.T. : une grève ou 2 résout facilement les augmentations de salaires. Groupe délégués: on n'a pas à se plaindre.Certains finissent directeurs. Un délégué est parti avec l'argent du syndicat; d'autres finissent chefs

de service. Les militaires ayant des postes réservés - politique de barrage aux jeunes - commandent sans rien savoir du travail.

- Jeune fille à mi-temps parce qu'étudiante par ailleurs. Société Anonyme de construction electro-mécaniques, filiale française (maison suédoise). Siège social à PERSAN; près de 300 travailleurs des 3 catégories + 8 personnes au bureau de vente situé dans le 8ème arrondissement. Les représentants possèdent des Mercédès; aliénation du personnel de bureau. Bons salaires.

A l'engagement demande si vous êtes syndicalistes. Font passer des tests pour vous situer psychologiquement.

- *Ingénieur à la C.E.A. Saclay.:* (25.000 personnes) A préconisé le salaire unique. Classe de privilégiés ne sont pas révolutionnaires. Il y a 10 anarchistes dont 2 font la grève de la faim. Nécessité d'agir isolément, sinon on est mis à la porte?

En mai 68 un C.A. a été formé par des volontaires auxquels on ne demandait pas leur appartenance syndicale.

La C.G. T. a. brisé l'unité syndicale.

La direction ne parlemente qu'avec les syndicats et non pas les comités d'action qui sont complétèment aux mains de ceux-ci.

La direction a dit après aux syndicats: on n'a rien à vous dire. Les syndicats ont alors appelé à la grève; 5 ou 600 travailleurs de la C.G.T. autant de F.O. autant de la C.F.D.T. qui ont autant d'adhérents que la C.G.T.; 5000 personnes sont employés-permanents du C.E.A. et autant d'esclaves, gens des entreprises extérieures, gens loués, utilisés comme des bestiaux pour faire le travail de force sur le centre.

Le C.A. est défunt. Aux 3 syndicats ci-dessus s'ajoutent:

- le SPEAN: Syndicat-maison, soi-disant apolitique;
- un syndicat qui englobe les cadres CGC: il recueille 50 % des voix.
- 6 mois après mai: naissance du GAP de tendance fasciste: moins de 100 adhérents

1% du revenu brut est affecté à la recherche . Crédits affectés à la recherche fondamentale de l'ordre de 20 à 30%, autant à la recherche appliquée.

Les autres crédits vont à l'université de classe.

La recherche appliquée ne nécessite pas de réflexion énorme: c'est un moyen de gagner de l'argent. Pas de discussion.

Pour la recherche fondamentale, c'est différent: ceux qui y travaillent ne rendent aucun compte au patron.

Le camarade est allé au Canada: liberté d'expression beaucoup plus grande qu'ici, possibilité de s'exprimer à la radio, ce qu'on ne peut faire en France. Autrement, pareil qu'ici. Le Canada est une colonie des U.S.A. au point-de-vue économique; 20% de moins de salaire qu'aux U.S.A. et objets importés des U.S.A.

Les immigrés espagnols aident les hyppies et les drogués pourchassés par la police et les bons bourgeois.

Il existe un mouvement de libération du Québec: ce mouvement avait commencé il y a une centaine d'années lorsque le Canada a été menacé par les anglais et les français. Il s'agit d'un groupe fasciste, activiste, il lance des bombes. Le Canada est déjà une fédération: c'est de la fumisterie!

Ils ne font pas de distinction entre le fédéralisme tel qu'il se pratique chez eux et le fédéralisme libertaire.

A New York: les patrons recrutent des gangsters. Ils en ont toujours une vingtaine sous la main qui règlent leurs problème de salariat à l'aide de pistolets et de matraques.

Il y règne un esprit libertaire: dommage qu'il ne soit pas plus uni.

- *Electronicien dans la métallurgie:* filiale française qui appartient à un trust allemand: les syndicats sont en France et la direction en Allemagne. La CGT est le syndicat majoritaire

La CGC pour les cadres est pratiquement inexistante: 6 ou 7 adhérents. Confédération *française* ***(*)*** du travail: de type fasciste, l'aide du patron.

1.200 personnes: dont 700 employés de bureau, techniciens, agents de maîtrise et cadres et 500 ouvriers professionnels et ouvriers spécialisés qui travaillent au rendement.

160 sections syndicales CGT: sur ces 160 sections, 30 sections seulement sont des manuels, le reste des ouvriers.

Dans sa section il y a 4 personnes du P.C. et 8 personnes non communistes qui ont été manipulées par le P.C. avec pour objectif: s'en servir pour mettre à la porte le Secrétaire Général. Celui-ci s'est montré coopératif avec les 8 non communistes. A fini par être renvoyé par le PC. Guerre ouverte entre le PC et les 8 non communistes.

Le camarade est délégué du personnel. Sur 14 délégués ouvriers au Premier Collège, 10 à 12 sont non communistes: ils ne veulent pas de la mainmise de la cellule sur la mission syndicale.

(*) Mot ajouté par *Anti.mythes.*

- *Usine métallurgique à Arpajon:* 700 ouvriers à majorité portugaise qui ne parlent pas français et 50 employés. Un syndicat existe depuis le mois de mai.

Les cantines sont séparées entre ouvriers, employés et cadres, (prévoir un tirage en portugais).

- *Bâtiment:* carreleur non syndiqué = isolé. Dès qu'on tente de faire quelque chose on nous change de chantier pour qu'on ne connaisse pas les mêmes camarades. Les étrangers ont peur de la répression: ils ne peuvent rien faire.

Un travailleur âgé a été licencié parce qu'il s'est syndiqué.

Comme ils en avaient le droit, 4 camarades sur 4 ont refusé de faire des chantiers sous le gel: 3 ont été renvoyés.

Ils travaillent à la tâche: rendement supérieur.

Certains carreleurs gagnent à la tâche jusqu'à 3.500Fr par mois. Ils se trouvent bien. 12 à 13 h de travail par jour.

Il a dénoncé le travail à la tâche et le fait que les étrangers arrivent en France dans des trains à bestiaux et couchent dans des barraques où ils n'ont pas de feu. (Un camarade signale que la main d'oeuvre noire africaine se laisse moins faire que les Portugais et les Espagnols : ils tirent au flanc, comme les algériens.

Les pays dominateurs sont partis des colonies parce qu'ils n'en tiraient plus de profit et qu'ils en ont été chassés: La désobéissance civile est une façon commode de contrer le capitalisme.

Le camarade carreleur mange à la gamelle, avec les rats. Il n'y a pas d'infirmerie.

Un portugais de 21 ans a reçu une benne de ciment sur la tête. La police est arrivée 3/4h après, alors que pour une distribution de tracts elle arrive immédiatement.

- *Bâtiment:* Maçon. Les Portugais travaillent le samedi et le dimanche.

Les travailleurs sont à 50% en admiration devant leur patron, aussi bien les français que les étrangers.

(Un camarade signale que des Portugais gagnent 2F de l'heure sans être logés parce qu'ils sont arrivés en France clandestinement.)

- *Correcteur d'imprimerie dans l'équipe du Figaro:* Depuis 1881: fédération du livre, conditions extraordinaires, pas de gardiens, nos chefs sont élus révocables. Nous avons tous le même salaire qui est le double d'un salaire normal. Le salaire est divisé en heures; les chefs ont 1 ou 2 heures supplémentaires. L'embauche se fait par le syndicat: le chef correcteur téléphone au syndicat.

CGT Fédération du livre: unitaire. les autres syndicats n'existent pratiquement pas. FO est transfuge de la CGT pour des motifs qui ne sont pas honorables. Les communistes sont des corbeaux mais les meilleurs militants. La presse est un cas particulier.

- *Electronique.* Cette société fait partie du groupe Philips: 60% marché militaire, 35% marché d'état, 5% continuation de marché grand public. 3.000 personnes réparties en 3 centres: Plessis-Robinson (1.300), Brive et Rouen. Siège social à Paris 13ème. Le camarade travaille au centre de Plessis-Robinson. 3 syndicats: CFDT majoritaire, relations avec la CGT; CGC: 40 cadres, flics du patron . CGT représenté 18 membres du milieu ouvrier + 1 ingénieur. Chasse aux gauchistes et au PSU. 10 membres du PSU sont rentrés à la CFDT. Il existe un groupe anarcho-syndicaliste. À la base, C.A. comportant 10 anarcho-syndicalistes.

- *Un typo - Imprimerie municipale:* 180 ouvriers, mêmes conditions de travail que les camarades de la profession (cf. ci-dessus). Il est isolé. Tutelle de l'administration de la Seine. Retraite à 55 ans. On monte les échelons: les gens se “tirent dans les pattes” pour grimper. Esprit corporatiste: pas moyen d'en sortir.

- *Dessinatrice dans une agence de publicité littéraire:* 50 personnes réparties en 3 sociétés différentes. Les syndicats: cela n'est pas possible. On n'a droit à un délégué du personnel que si on est 10 travailleurs dans l'entreprise.

Mauvaises conditions au point-de-vue matériel.

- *Filiale Peugeot "Accessoires":* Pas de syndicat. Augmentation de salaire tous les trois mois sans que la direction soit sollicitée. Pas de pointage. Les employés travaillent en moyenne 4h par jour au lieu de 8: personne ne dit rien. Les demandes de sorties sont toujours accordées. Sa soeur sans qualification a été engagée à 650Fr au départ par mois. Avec les augmentations son salaire est actuellement de 1.100 F par mois pour 3 ans de présence.

- *Un camarade absent a signalé ses coordonnées:* Il travaille dans un organisme en intérimaire à Pantin. Chaque fois qu'il refuse de faire + de 40 h par semaine il est mis à la porte. Il dépend de 2 patrons et se fait doublement exploiter.

DEMOCRATIE OUVRIERE: A PROPOS D'UN EDITORIAL...

Trente deux camarades libertaires réunis le 2.11.69, constatent que dans le numéro 41 de l'Ouest-Syndicaliste, le camarade HEBERT a utilisé sa position de secrétaire de l'U.D.F.0. de Loire-Atlantique pour insinuer que Daniel COHN-BENDIT ferait partie d'une sorte de "cinquième colonne", étant donné qu'il affirme que les travailleurs luttent aujourd'hui sur deux fronts" et "qu'en son temps, HITLER n'avait pas dit autre chose".

De plus ils constatent que pour défendre cette thèse, HEBERT en est réduit à utiliser l'amalgame plutôt que la démonstration.

Or la démocratie ouvrière dont se réclame HEBERT, implique la reconnaissance des tendances, la libre expression des points de vue et le rejet de la calomnie comme méthode de discussion.

En conséquence, les camarades dont les noms suivent demandent à HEBERT de faire la preuve dans le prochain numéro de l'Ouest-Syndicaliste que ses insinuations sont fondées en ce qui concerne l'appartenance réelle de D. COHN-BENDIT, à qui ils laissent d'ailleurs la responsabilité de ses déclarations.

Ils demandent la publication de ce texte dans l'Ouest-Syndicaliste.

CHIRCOP, RABEIL, JOLY, SEVERA, BERNADAS, ARNAUD, VOLLE, DUBOIS, FERRE, MARTEL, BEAUQUIS, MIOSOTTI, GUASCH R., GUASCH S., GRANGE, PISTOLE, MAURIN, TALON, LHUINTRE M., LHUINTRE L., MONTAGNON M., MONTAGNON J., BLACHOU, SATINAS, KERAVIS, DERDERIAN, VEDRENNE, SIMON, RIOLS, AMIOT, PION, MORIER.

"POUR L'ANARCHISME"

C'est le titre d'une brochure publiée par le C.I.R.A.: *Centre International de Recherches sur l'Anarchisme.* Beaumont 24 - 1012 Lausanne - Suisse. En France, la publication *"Anarchisme et Non violence"* a servi la brochure à ses abonnés. (Abonnements Marcel VIAUD - La Courtine - 83 Ollioules. CCP. 2298-84 Marseille). Cette brochure, traduite de l'anglais, présente l'avantage d'être écrite en un langage accessible à tous.

"LE VERITABLE SYNDICALISME"

Rappel: commandes à METIVIER CCP 475 -12 Limoges. 1 brochure: 1F; 10 / 8F; 50 : 30F; 100 / 50F.

ABONNEMENTS:

Guy RAYNAL 12 rue Béchade 79 CHEF-BOUTONNE

C.C.P. 2094 49 BORDEAUX

ABONNEMENT: 6.00 F. les 10 numéros

ABONNEMENTDE SOUTIEN: 10.00 F.

Le Directeur-Gérant: Jacques METIVIER St Léger-lès-Melle 79 - MELLE.